gues se maintient dans un bon état, ses forces augmentet visiblement ; son visage reprend ses couleurs les plus fraîches : elle suit le régime que tout le msnde suit.

La population de toute la contrée, qui connait l'état déploradle de cette infortunée qui savait combien elle était intéressante par les qualités de son cœur, par sa jeunesse, par sa situation de fortune, et qui la voit aujourd'hui parfaitement rétablie, mêle sa reconnaissance à celle de cette heureuse privilégiée.—(*Le Dimanche d'Amiens.*)

———ooo———

LA GAZETTE DES FAMILLES

Si jamais nous nous sommes trouvé dans une pénible nécessité, c'est celle ou nous sommes aujourd'hui de nous défendre contre les malicieuses insinuations de la *Gazette des Familles.* Nous élevons la voix, car notre silence pourrait être préjudiciable, non seulement à nous et à nos *Annales*, mais encore, à tout épiscopat de la province ecclésiastique de Québec, comme il va être facile de s'en convaicre. Tous nos lecteurs, ou mieux, tous nos concitoyens savent que nous avons fondé la *Gazette des Familles*, au prix de notre santé et de bien des sacrifices, et que nous l'avons redigée, pendant cinp années. Comme cette publication avait un caractère tout religieux, nous nous sommes fait un devoir de soumettre notre programme à nos supérieurs ecclésiastiques. Dans ce programme, nous nous engagions à dire la sainte messe, une fois par